

# INFORM-ACTION

REVUE DES ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS FRANCOPHONES DU MANITOBA

UNE AGENCE DE THE MANITOBA TEACHERS' SOCIETY

VOLUME 44, NUMÉRO 3, JUIN 2015



## Les membres des ÉFM

étaient réunis à Winnipeg le 17 avril dernier pour l'assemblée générale annuelle de l'organisme.



# ONIVA!

dimanche 9 h 30

ICI RADIO-CANADA  TÈLÈ



- P. 5 Mot de la présidence des ÉFM
- P. 6 Mot de la présidence du Comité des communications ÉFM
- P. 7 Michelle Mielniczek-Loboz reçoit le Prix de reconnaissance en enseignement
- P. 8 Une bonne année, mais que réserve demain?
- P. 10 Deux membres à vie, une adhérente honorifique

- P. 12 Voyage scolaire
- P. 14 ÉFM – programme de mentorat
- P. 16 Pour un enseignement/apprentissage authentique des mathématiques
- P. 18 Chronique iPad : Too Noisy et Stick Pick
- P. 19 Blagues – Rire ça fait du bien
- P. 20 Les recettes de cuisine faciles
- P. 22 Français – grammaire et style

Les archives de la MTS  
cherchent à compléter sa collection de  
revues 'The Manitoba Teacher'!



The  
Manitoba  
Teachers'  
Society



ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS  
FRANCOPHONES DU MANITOBA

#### INFORM-ACTION

#### Revue des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba

Une Agence de The Manitoba Teachers' Society  
Volume 44, Numéro 3, Juin 2015

#### Comité des communications ÉFM 2014-2015

Tim Breen, président du Comité  
Karen Bees  
Bathelemy Bolivar  
Lucienne Lavallée  
Simon Normandeau  
Paul Sherwood  
Dan Turner, cadre administratif

#### Conception

Krista Rutledge

#### Diffusion

Jennifer Nasse,  
jnasse@mbteach.org

#### Publicité

Lise Schellenberg,  
lschellenberg@mbteach.org



facebook.com/  
EFMdepartout



twitter.com/  
EFMdepartout

#### Convention de la poste-publications

n° 40063378 ISSN 1196-2003

Envoyez tout article et toute  
communication aux Éducatrices et  
éducateurs francophones du Manitoba  
à l'attention de Lise Schellenberg, aux  
coordonnées suivantes :

191, rue Harcourt  
Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2  
Télécopieur : (204) 831-0877  
Courriel : lschellenberg@mbteach.org

Les ÉFM déclinent toute responsabilité quant aux  
opinions exprimées et quant aux textes du présent  
numéro de l'Inform-Action.

Toute reproduction est autorisée avec mention de  
la source.

Pour alléger le texte, le masculin est fréquemment  
utilisé comme épïcène.



Canadian  
Educational  
Press  
Association



Pour toute question à l'égard de ces revues  
ou tout autre don potentiel aux archives,  
communiquez avec Mireille Thériault en  
composant le 204-837-4666 ou par courriel  
à mtheriault@mbteach.org.

Des numéros de chaque décennie sont bienvenus, mais ceux des  
années 1930, 1940 et 1950 sont d'un intérêt particulier.



# Mot de la présidence des ÉFM

## Par Simon Normandeau, président des ÉFM

Par nous, pour nous.

Biens chers et chères membres,

Lors de mon rapport de la présidence durant l'Assemblée générale annuelle le 17 avril dernier, j'évoquais les principaux auxquels nous faisons face ces jours-ci : pénurie d'enseignants, la question du déploiement des stagiaires en région, les effectifs de plus en plus maigres au sein du Bureau de l'éducation française, la charge de travail qui augmente sans cesse, etc.

J'ai aussi présenté, à travers le plan d'action, des stratégies que nous allons utiliser afin de résoudre ces questions. Cependant, tout au long de la journée, plusieurs d'entre vous sont venus me voir pour partager vos idées de solutions. J'ai été complètement renversé tant par l'aspect pratique de ces idées que par leur simplicité! L'une d'entre vous a suggéré de viser une meilleure exploitation du programme des stages de l'ACELF; une autre a plutôt parlé d'avoir des enseignants chevronnés ou retraités de venir parler aux étudiants en éducation pour leur parler de la profession. Une autre idée qui a été lancée fut celle d'établir une table de travail avec des partenaires provinciaux, incluant des organismes gouvernementaux, afin de se pencher sur la question du manque d'enseignants. Vous voyez que nos membres ne manquent pas de créativité!

Ce qui fut plus impressionnant encore, a été ce sentiment que nos gens ont leur métier à cœur et que lorsque ceux/celles-ci joignent leurs forces, cela donne des résultats grandioses! Imaginez si nos chers politiciens de ce monde écoutaient juste un peu plus leur population, ils en résoudraient des problèmes! Mais cela est une autre histoire.

Les raisons pour lesquelles je vous écris ceci, c'est que; premièrement, vivre cette sorte de consultation collective spontanée, non sollicitée fut une expérience profondément inspirante, motivante pour moi et je vous en remercie. Deuxièmement, c'est exactement sur ce principe que reposent nos comités; la contribution des membres, la mise en commun des idées, des réflexions de ceux-ci. Et c'est cela qui fait en sorte que les initiatives qu'entreprennent les ÉFM sont pertinentes et utiles pour nos membres. Les ÉFM sont faits par leurs membres, pour leurs membres.

C'est pour cela que je vous encourage, mes chers et chères amis.es de prendre part à l'un des 5 comités des ÉFM. La vitalité de notre association en dépend.

C'est aussi pour cela que, lors de l'AGA des ÉFM, j'ai défendu, avec mes collègues du Conseil d'administration la composition de celui-ci. À 8 personnes (plus une, dans le cas où il y a une présidence sortante) les échanges d'idées et de discussions sont riches et fertiles. C'est là notre meilleur investissement et, si je me fie au résultat du vote lors de notre assemblée, c'est ce que la quasi-totalité de nos membres croit aussi.

Une dernière chose concernant l'assemblée générale annuelle : je tiens sincèrement à vous remercier pour votre appui et soutien. Vous avez clairement indiqué, à mon endroit et envers votre Conseil d'administration une grande confiance en endossant les propositions qui vous ont été présentées. Pour tout cela, je vous en suis extrêmement reconnaissant et je vous en remercie.

Sincèrement votre président,

**Simon Normandeau**



## Mot de la présidence du Comité des communications ÉFM

Par Tim Breen, président  
Comité des communications ÉFM

Wow, quelle bonne année à ce moment! Pour moi, c'était une année extraordinaire. On a fait les grands changements à l'Inform-Action et on a commencé les bonnes conversations autour des réseaux sociaux et le 50<sup>e</sup> anniversaire des ÉFM qui vient en 2018. Il y a de très bonnes idées pour une édition spéciale de l'Inform-Action pour le 50<sup>e</sup> et c'est très excitant de penser aux possibilités !

Comme j'ai expliqué, notre 50<sup>e</sup> approche rapidement. C'est pour ça que le comité a tourné son esprit à l'historique des ÉFM. Pour presque 50 ans les ÉFM à représenter les éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba. Nous avons visionné plusieurs changements et additions à notre liste de membres. On inclut maintenant les enseignants.es de FL1 et FL2 et on a un lien fort avec la MTS comme agence dans l'acte. C'est pour ça qu'on tourne notre attention à vous. On a besoin que nos membres commencent à penser aux événements intégraux des ÉFM dans les derniers 25 ans. Les histoires de choses importantes, les étapes importantes dans le développement des ÉFM. C'est à nous de raconter notre histoire !

Même si ce n'est pas encore 2018, c'est maintenant le temps de faire les préparations. C'est le temps de découvrir les petits trésors, les histoires et anecdotes qui vont donner l'opportunité de raconter notre histoire! C'est aussi un bon temps de montrer notre fierté! D'abord, le Comité des communications a développé avec ses cadres et le président des ÉFM, un concours qu'on veut tenir! À partir du Conseil des écoles en mai, les gens vont avoir l'opportunité de montrer leur fierté d'être membre ÉFM et partager avec les membres sur Twitter. Le but c'est en deux partis. Nous voulons que plusieurs gens suivent les ÉFM sur Twitter, et nous voulons que les membres ÉFM prennent des photos extraordinaires en montrant leur fierté ÉFM!

Alors, le concours : Entre mai et octobre, les gens peuvent se prendre en photos partout (durant leurs vacances, à la maison, n'importe où) avec une affiche qu'on va introduire au Conseil des écoles et sur notre site web [www.efm-mts.org](http://www.efm-mts.org). Après ça, mettez la photo sur Twitter y compris @efmdepartout et avec le « hashtag » #50ansefm. On va choisir les meilleures photos et donner des prix extraordinaires ! Les détails vont être partagés bientôt après le Conseil des écoles en mai. Alors, être certain que vous nous suivez sur Twitter @efmdepartout et que vous consultez notre site web [www.efm-mts.org](http://www.efm-mts.org).

Je veux aussi dire un grand merci au Comité des communications : Paul Sherwood, Karen Bees, Bathelemy Bolivar, Rossel Leclair, Lucienne Lavallée, Simon Normandeau et les deux cadres avec leur grande sagesse Mario DeRosa et Dan Turner ! MERCI MERCI MERCI !

Aussi, un grand merci aux membres des ÉFM pour me donner l'opportunité de vous servir!

**Tim Breen**



## Appel d'ateliers à la conférence pédagogique 2015

**Chers(ères) membres EFM,**

La planification de la conférence pédagogique annuel des ÉFM 2015 bat son plein. En effet il semble très tôt pour penser à la prochaine conférence pédagogique qui n'aura lieu qu'à l'automne 2015. Par contre, le Comité organisateur de cette conférence travaille très fort en ce moment. Notre plus gros défi semble être de trouver des animatrices et des animateurs d'ateliers.

Donc, je vous lance un appel! Si vous faites quelque chose d'innovateur qui fonctionne dans vos salles de classe, venez partager cela avec vos collègues! Vous recevrez un cachet pour votre présentation. La date limite pour proposer un atelier est le 29 avril 2015.

En lisant ces lignes sommes-nous déjà en mail! Ben... il n'est pas trop tard! Veuillez communiquer avec Lise Schellenberg au bureau de la MTS et elle vous enverra par courriel le formulaire de renseignements à remplir ou vous pouvez accéder à ce formulaire en consultant le site web des ÉFM à [www.efm-mts.org](http://www.efm-mts.org). Si vous pensez à quelqu'un qui pourrait offrir un atelier pour notre conférence annuelle, dites-leur de communiquer avec moi ou Lise.

**Martin Vermette, président**

Comité organisateur de la  
42<sup>e</sup> Conférence pédagogique annuelle  
des ÉFM 2015  
Courriel : [mvermette@mysterynet.mb.ca](mailto:mvermette@mysterynet.mb.ca)



# Michelle Mielniczek-Loboz

## Reçoit le Prix 2015 de reconnaissance en enseignement

Par La Liberté

Le Prix 2015 de reconnaissance en enseignement des ÉFM a été décerné à l'unanimité à l'enseignante de musique et harmonie, Michelle Mielniczek-Loboz.

Enseignante de musique et harmonie de la maternelle à la 8<sup>e</sup> année à la Division scolaire Rivière-Seine (DSRS) depuis 2008, Michelle Mielniczek-Loboz a accepté le 17 avril dernier, lors de l'assemblée générale annuelle des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM), le Prix de reconnaissance en enseignement.

« C'était une belle surprise, lance celle qui enseigne dans deux écoles de Sainte-Anne-des-Chênes, l'école Sainte-Anne immersion et St. Anne Elementary School. Beaucoup de mes collègues travaillent aussi très fort, ils sont aussi très créatifs et ils sont aussi très dévoués aux élèves. Je suis très émue qu'ils aient voulu me reconnaître! »

Le président des ÉFM, Simon Normandeau, précise que « ce Prix de reconnaissance est un moyen pour nous de valoriser la profession. Souvent, les enseignants sont trop frileux à reconnaître qu'ils font une différence! Ils ont un vrai complexe d'infériorité, ils pensent toujours que quelqu'un d'autre est meilleur. Une année, on n'avait même eu aucune candidature. »

« Mais si on ne se reconnaît pas entre nous, qui le fera? demande-t-il. On veut instaurer une culture de la reconnaissance. C'est dans le mandat des ÉFM de prôner l'éducation de qualité en français et pour cela, c'est important qu'on puisse montrer les bonnes choses que nos membres sont capables de faire. »

De plus, « c'est bon pour les relations publiques d'une école quand un ou une membre de son personnel reçoit un Prix! », fait-il remarquer.

L'enseignante de 4<sup>e</sup> année à l'école Sainte-Anne immersion, Jennifer Gladu, qui a nommé Michelle Mielniczek-Loboz pour recevoir le Prix, explique que « Michelle mérite vraiment ce Prix, car elle est toujours généreuse, heureuse au travail, et elle fait des spectacles d'une qualité que je n'avais jamais vue dans ma vie. Elle se donne au maximum! »

Ce Prix de reconnaissance est un moyen pour nous de valoriser la profession. Souvent, les enseignants sont trop frileux à reconnaître qu'ils font une différence!

En effet, depuis le début de sa carrière, la récipiendaire a mis sur pied deux spectacles multidisciplinaires par an qui incluait tous les élèves. « J'ai vu trop de concerts juste pour un certain niveau, confie Michelle Mielniczek-Loboz. Moi, j'aime quand il y a un sens

de communauté entre les élèves, donc mes concerts intègrent tout le monde.

« Tous les niveaux ont une tâche spéciale, comme jouer de la musique, chanter, danser, ou encore faire la trame, raconte-t-elle. Tous ont des talents et des intérêts différents, donc ils peuvent contribuer différemment. »

Jennifer Gladu assure que « Michelle essaie vraiment de toucher chaque jeune à son niveau. Pour Noël par exemple, elle avait intégré des personnages de Disney dans son spectacle. On voit que pour elle, le plus important, ce sont les élèves ». Et tout cela sans drame ni accroc! « Elle est capable de gérer 200 personnes en même temps, souligne Jennifer Gladu. Elle est impressionnante! Et quand certains élèves en harmonie ont besoin de soutien, par exemple s'il y a seulement un trombone dans l'école, alors elle invite les élèves de l'autre école pour jouer avec eux. »

« C'est beaucoup de travail et de stress, reconnaît la récipiendaire de 30 ans. Mais c'est une expérience pleine de joie quand je vois comment toutes les parties se mettent ensemble et comment mes spectacles prennent de l'ampleur!

« Et pour mes élèves, conclut-elle, ça leur apporte un sens de communauté et de fierté, et quand on se prépare, c'est comme des révisions de ce qu'on a appris en classe, car j'intègre toujours des éléments déjà fait. Donc ils prennent davantage confiance en eux. J'aime voir ça! »

Le Prix de reconnaissance en enseignement s'accompagne d'une bourse de 1 000 \$. IA



# Une bonne année, réserve

Par La Liberté

Les membres des ÉFM étaient réunis à Winnipeg le 17 avril dernier pour l'assemblée générale annuelle de l'organisme.

L'assemblée générale annuelle (AGA) des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM), le 17 avril dernier, a permis de faire le bilan de l'année écoulée et de préparer l'avenir ensemble.

« C'était une année assez bonne ici, mais difficile dans toutes les autres provinces, et c'est encore pire au niveau mondial, déplore le président des ÉFM, Simon Normandeau. Grèves, coupures budgétaires, privatisations de programmes entiers ou encore salaires quasi réduits de moitié, je crains que

cela arrive au Manitoba! »

Si la situation des éducateurs au Manitoba reste encore enviable comparée à l'extérieur, il y avait tout de même place à l'amélioration. Ainsi, les membres ont voté lors de l'AGA le remplacement du poste de secrétaire au sein du conseil d'administration (CA) par un autre poste de conseiller sans désignation.

« C'était une proposition du CA, précise Simon Normandeau. L'idée est d'éviter que ce soit toujours la même personne qui prenne des notes pour que tous puissent participer aux conversations. Pour commencer, les membres du CA prendront des notes à tour de rôle mais à long terme, on espère qu'un employé

pourra venir prendre des notes des réunions du CA. »

Il a aussi été voté d'enlever l'exécutif du conseil des écoles, qui faisait double emploi avec le CA. Désormais, « le travail de mettre sur pied les conseils des écoles reviendra aux cadres des ÉFM, en discussion avec le CA », indique Simon Normandeau.

Également, « on a changé des petites choses des statuts aux politiques pour pouvoir être plus flexibles au besoin, dévoile l'orthopédagogue au secondaire au Collège Sturgeon Heights Collegiate, Wilhelmine Kagazo. C'est bien, ça rend le processus plus facile! »

L'enseignant en immersion au secondaire à l'Institut collégial Margaret



# demain?

Barbour à Le Pas, Christopher Afatsawo, a d'ailleurs apprécié le travail en amont du CA pour cette AGA. « Les motions étaient très claires, sans ambiguïté, donc il n'y a pas trop eu de contestation, se réjouit-il. Le déroulement de l'AGA a été excellent. »

Un autre acte important a été la motion venue des membres sur les conseillers pédagogiques divisionnaires. « Les conseillers pédagogiques divisionnaires n'ont pas de représentation aux ÉFM pour le moment, explique Simon Normandeau, car la représentation est basée sur les écoles. Il faut changer ça et donner une représentation juste à ces conseillers pédagogiques! » Cette motion a été référée au CA, qui


l'étudiera et proposera des solutions à la prochaine AGA.

Enfin, si la majorité des décisions lors de l'AGA ont été prises sans grand débat, une question soulevée par les membres a divisé l'assemblée : la possibilité pour les ÉFM de changer de nom.

« Les membres ont fait une proposition très prudente, juste que le CA étudie quelle serait la démarche si on voulait changer de nom, précise le président. C'était serré, mais les membres ont dit non. C'était malgré tout un message clair de voir que les membres n'ont même pas voulu regarder au processus! »

Par ailleurs, deux membres du CA ont choisi de faire leurs adieux, Sharad Srivastava et Lucienne Lavallée. À leur

place ont été élus Bathelemy Bolivar au poste de conseiller sans désignation, et Valérie Rémillard comme conseillère FL2. « On a retenu presque tous les membres du CA, se réjouit Christopher Afatsawo. Ça montre notre confiance! Il y a une bonne entente entre les membres des ÉFM. »

« Le fait que tous les membres de l'exécutif insistent pour aider les membres à travailler en français, demander des formations professionnelles en français, ça montre qu'ils ont vraiment l'éducation en français à cœur, conclut Wilhelmine Kagazo. C'est important de sentir ce soutien. Je suis fière de faire partie du réseau des ÉFM. » 



# Deux membres à vie, une adhérente honorifique

Par La Liberté

Plusieurs titres ont été décernés lors de l'AGA des ÉFM le 17 avril : celui de membre à vie à Irène Garand et Mario De Rosa, tandis que Janine Tougas recevait une adhésion honorifique.

L'assemblée générale annuelle (AGA) des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM), le 17 avril dernier, a été l'occasion de reconnaître les contributions à l'enseignement en français de deux anciens éducateurs, Irène Garand et Mario De Rosa, qui ont été nommés membres à vie des ÉFM.

De même, l'auteure qui a toujours offert de nombreux ateliers en français aux écoles, Janine Tougas, a reçu une adhésion honorifique en appréciation de son soutien à l'éducation en français.

« Quand le président des ÉFM, Simon Normandeau, me l'a dit, j'étais très émue, confie Janine Tougas. C'est une belle reconnaissance. J'avais presque le goût de pleurer! Je travaille pour les enseignants depuis 33 ans. Je leur offre des ateliers qui intègrent mes spécialités comme le jeu, le théâtre ou encore les marionnettes dans leur enseignement. Ça aide la langue et la communication. »

La récipiendaire affirme cependant que si ce titre est chaudement accueilli, « chaque fois que je fais un atelier et que j'ai du feedback positif des éducateurs, ou que des élèves me montrent une connexion profonde à mes personnages, je me sens reconnue! »

Janine Tougas tient par ailleurs à partager son titre avec plusieurs collaborateurs « sans qui rien n'aurait été possible, notamment Lucille Maurice, Éline Tougas, Natalie Labossière, et Apprentissage illimité qui a publié tous mes livres, affirme-t-elle. Et c'est loin d'être fini! »

Pour sa part, l'éducateur retraité depuis janvier 2015, Mario De Rosa, a reçu le titre de membre à vie pour son « engagement à promouvoir et améliorer les services en français dans le système d'éducation tout au

long de ma carrière, autant pour les enseignants de langue première que d'immersion », estime-t-il.

En effet, Mario De Rosa a multiplié les chapeaux! « J'ai commencé en 1989

L'assemblée générale annuelle (AGA) des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM), le 17 avril dernier, a été l'occasion de reconnaître les contributions à l'enseignement en français de deux anciens éducateurs, Irène Garand et Mario De Rosa, qui ont été nommés membres à vie des ÉFM, tandis que Janine Tougas recevait une adhésion honorifique.

comme enseignant d'immersion, puis je suis devenu directeur d'école à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), puis conseiller pédagogique au Bureau de l'éducation française (BEF), puis cadre à la Manitoba Teachers'

Society (MTS), révèle-t-il. J'ai pas mal touché à tout ce qu'un enseignant peut toucher! »


Il se réjouit par ailleurs que ce titre lui permette un retour aux ÉFM. « J'étais membre des ÉFM dès le tout début de ma carrière, j'ai même été représentant d'école, conseiller et vice-président, raconte-t-il. Mais quand je suis devenu cadre à la MTS, je ne pouvais plus être membre des ÉFM!

« Après dix ans d'absence, ça me touche vraiment de revenir aux ÉFM, termine-t-il. La boucle est fermée, et je n'aurais pas pu le faire sans ça. J'espère être à la hauteur de ce titre! »

Orthopédagogue à la retraite depuis 1988, Irène Garand est également devenue membre à vie des ÉFM le 17 avril. Elle a en effet joué un rôle essentiel non seulement pour les écoles, où elle a enseigné en français depuis l'année 1959-1960 et où elle a accompagné les élèves vers la réussite en tant qu'orthopédagogue depuis 1973, mais aussi pour l'association des ÉFM elle-même!

« C'est notamment moi, avec un comité, qui ai commencé le groupe des ÉFM!, signale-t-elle. Notre but, c'était que les enseignants de français puissent se rencontrer et s'entraider, car il existait des groupes pour les enseignants de mathématiques, de sciences ou autres, mais pas de français alors qu'on payait aussi nos cotisations! »

« Le groupe a été officiellement établi en 1968 et j'ai été sa première présidente, poursuit-elle. Tout le monde de la campagne s'était présenté pour la première réunion le 6 mars! La réponse était au-delà de nos attentes. »

Aujourd'hui encore, Irène Garand est « très fière de comment les ÉFM sont vraiment bien organisées. Ça a dépassé de loin nos attentes. En être nommée membre à vie, c'est un véritable honneur! », conclut-elle. 



# Voyage scolaire

10 jours au Québec pour 1500 \$/élève,  
est-ce possible?

Par Paul Sherwood, enseignant  
École Powerview

Comme de nombreux enseignants et de nombreuses enseignantes, je crois qu'un voyage scolaire dans une région francophone permet aux élèves participants de se rendre compte – de façon expérientielle – qu'il existe une vie française tout à fait habituelle et omniprésente sur le continent américain. Les élèves franco-manitobains ou en immersion française peuvent croire que le français est vivant à l'école ou au foyer ou lors de quelques occasions

culturelles, mais en général l'univers francophone reste dans leur esprit quelque chose de mythique, d'irréel, d'étranger!

Je crois aussi que le voyage (bien cadré) forme les jeunes, leur permettant de développer des habitudes d'organisation, d'épanouir leurs référents culturels, et d'explorer l'utilisation concrète du français dans des situations authentiques (à l'épicerie, au restaurant, dans un transport en commun, avec des

étrangers, etc.). Le français apparaît alors plus normal et pertinent à leurs yeux (publicités partout) ou oreilles (bruit ambiant de la foule)!

Lorsque je propose un tel voyage aux élèves, je stipule dès le tout début que le voyage sera de nature culturelle et académique. Il ne s'agit surtout pas d'un voyage de magasinage ou d'un voyage pendant lequel on va pratiquer son anglais... Tout élève intéressé devra faire preuve, au cours des mois qui précèdent le voyage,

de son engagement à améliorer son français, de son sens de responsabilité académique, et de son comportement coopératif et positif. Ce n'est pas le temps, en voyage à 2500 km de l'école et des parents, d'être obligé d'avoir recours à des grandes interventions disciplinaires avec tel ou tel élève, et donc j'avise mon administration scolaire et mes parents que, en tant qu'accompagnateur, je me réserve le droit de refuser la participation d'un élève qui a été difficile à gérer toute l'année et qui le sera probablement aussi en voyage. Donc, pour qu'un élève se qualifie pour un voyage que j'organise, il doit faire ses preuves à l'avance. Cela étant dit, j'essaie aussi de tricoter un itinéraire et des activités qui intéresseront davantage mon groupe, sans que je doive sacrifier à cette fin des incontournables à découvrir.

Ma grande préférence est de voyager avec les élèves lorsqu'il fait beau (et chaud!); moins de vêtements lourds à apporter, et les journées sont plus longues et les nuits agréables! Aussi, puisque je veux maximiser l'aspect culturel du voyage, je tente de faire coïncider le voyage avec une grande manifestation culturelle gratuite ou peu dispendieuse là où nous allons, en l'occurrence les Francofolies de Montréal et peut-être aussi le Festival franco-ontarien à Ottawa. Donc, j'opte pour un voyage au fil de la 2e et de la 3e semaine de juin. Il faut donc négocier avec administrateurs et collègues pour ce qui est des examens, des bulletins, etc., et aussi prévoir une planification académique complémentaire pour les élèves qui ne participeront pas.

Dès l'automne, il faut normalement soumettre à sa division scolaire des formulaires plus ou moins détaillés pour obtenir leur approbation de ce projet hors province. Il faut aussi s'associer à des partenaires : qui sera l'autre accompagnateur principal? Il en faut normalement au moins un de chaque sexe; s'agit-il d'une personne qui ne comptera pas ses heures? Quels parents peuvent s'occuper de la collecte de fonds? Quels autres alliés sur le personnel offriront de l'aide précieuse? Quels seront les critères de sélection et les échéanciers pour les sommes monétaires requises?

En effet, l'argent est le plus gros obstacle à notre rêve de voyage; et

dans les circonstances budgétaires actuelles, il est difficile pour les écoles de financer un tel projet. Les familles et les collectes de fonds seront les sources principales du financement du voyage, il ne faut pas s'en cacher. Mais afin de rendre cette aventure la plus accessible possible, je préfère depuis plusieurs années coordonner moi-même le voyage, plutôt que de m'associer à un pourvoyeur de voyages élèves. Dans mon expérience, notre argent ira deux fois plus loin...

Les élèves franco-manitobains ou en immersion française peuvent croire que le français est vivant à l'école ou au foyer ou lors de quelques occasions culturelles, mais en général l'univers francophone reste dans leur esprit quelque chose de mythique, d'irréel, d'étranger!

Mais les élèves sont avertis très tôt : nous ne serons pas hébergés dans des hôtels quatre-étoiles, et nous ne dégusterons pas des chefs-d'oeuvre gastronomiques. Ce qui est garanti : on aura en masse du fun... et l'on va beaucoup marcher et marcher et marcher... mais aussi veiller tard et vivre un peu le « nightlife » d'une grande ville en fête...

Je survole ici d'innombrables détails; sachez cependant que dans l'organisation du voyage au fil des semaines, les étapes critiques deviendront :


- primo, la confirmation du nombre de participants (mon école exige un dépôt des parents, qui permettra de défrayer au minimum le billet

- d'avion qui sera non-remboursable);
- secundo, la confirmation des hébergements (les résidences universitaires et les auberges jeunesse sont excellentes et sécuritaires) et ensuite des transports interurbains (voitures ou fourgonnettes louées, autobus scolaires nolisés, train, autobus privé, etc.);
- et tertio, la confirmation des visites guidées ou des entrées réservées à divers attraits. Pour le reste, tout peut normalement s'ajuster en conséquence.

Les élèves doivent aussi être préparés à l'avance pour qu'ils profitent pleinement du voyage : des mini-leçons sur les grandes lignes géographiques et historiques, des us et coutumes à connaître puisque « ça ne se fera pas nécessairement comme chez nous », etc. Un aspect important de cette préparation est un certain entraînement physique et aussi des conseils pratiques quant à la minimisation de son bagage. Nous exigeons un sac à dos de randonneur pour nos voyages; les élèves sont souvent appelés à marcher avec leur grand sac à dos lorsqu'on arrive dans une ville, lorsqu'on change d'hébergement, etc. les plaignards ne sont pas appréciés! On essaie aussi de jumeler plusieurs attraits au contenu notionnel étudié en salle de classe.

Il faut (et il faudra) continuellement rappeler aux élèves que le voyage se déroule en français malgré les marchands et les serveurs et les guides qui veulent être polis et parler en anglais aux élèves, même à Québec! et que l'utilisation des appareils électroniques devra renchéir et non infirmer l'expérience de vivre de pleines journées en français loin de chez soi. Pour ma part, j'aime préparer à l'avance un carnet de voyage que chaque élève complètera au fur et à mesure de notre séjour, et qui deviendra un mécanisme d'évaluation ponctuelle et sommative de leur apprentissage personnel, culturel et académique.

Avec l'aide de divers collègues, j'ai réussi ce genre de voyage avec des élèves franco-manitobains de 8e année et avec des élèves en immersion française au niveau secondaire.

Pour en savoir plus, consulter <http://www.efm-mts.org/ressources/pedagogie/voyage>. 



# ÉFM – programme de mentorat

Par La Liberté

## Le français en dehors de l'école

Pour une troisième année consécutive, les Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba offrent un programme de mentorat aux enseignants.es d'immersion dont le français n'est pas la première langue.

On dit souvent aux élèves en immersion française qu'il est important de « vivre son français en dehors de la salle de classe ». En fait, cette expression s'applique aussi bien aux enseignants.es qui leur enseignent.

Dans cet esprit, les Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM) ont créé un programme de mentorat pour les enseignants.es d'immersion dont le français n'est pas la première langue. Jumelés à des aînés francophones, les enseignants.es participants.es auront l'occasion de vivre des expériences culturelles et communautaires en français, à l'extérieur de l'école.

Ce projet a été initié il y a trois ans, en partenariat avec l'Association canadienne des professeurs d'immersion (ACPI) et les Éducatrices et éducateurs manitobains à la retraite (ÉMR). « On a noté un grand besoin chez nos enseignants.es qui ont le français comme langue seconde, de prendre confiance dans l'usage de la langue, indique le président des ÉFM, Simon Normandeau. Avec ce programme, on veut les aider à améliorer leurs compétences linguistiques et leur permettre de tisser des liens avec des personnes de la communauté francophone du Manitoba. »

Le 12 mars, une dizaine d'enseignants.es et retraités.es se sont ainsi rencontrés à McMaster House pour une soirée d'orientation. Après un court repas et une introduction au programme, les personnes présentes ont participé à une activité de « *speed dating* ». L'objectif : former des paires idéales. « Les participants.es se sont

tous rencontrés pour des courtes périodes de 5 minutes, explique Simon Normandeau. À la fin de l'activité, ils ont dressé la liste des personnes avec qui ils aimeraient être jumelés, et on a pu les mettre ensemble deux par deux. »

Cette soirée a donné le coup d'envoi du programme, qui prendra fin au mois de juin. D'ici là, les ÉFM suggèrent que les participants.es fassent quatre

Pour une troisième année consécutive, les Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba offrent un programme de mentorat aux enseignants.es d'immersion dont le français n'est pas la première langue.

à cinq sorties ensemble. « Mais c'est un programme flexible, qui s'adapte au style et aux besoins des participants.es », souligne Simon Normandeau.

À titre d'exemple, on propose des sorties au Cercle Molière, au Centre culturel franco-manitobain, ou encore dans des restaurants où on peut recevoir le service en français. Tous les frais pour ces activités sont assumés par les ÉFM.

## Des avantages certains

Nicole Clifford, une enseignante en maternelle à l'École Saint-Adolphe, se

réjouit de participer au programme. « C'est la deuxième année que j'enseigne, et des fois quand je parle je vois que mon français s'est dégradé depuis que j'ai gradué du secondaire. Mais comme j'enseigne à la maternelle, le vocabulaire que j'utilise avec les élèves est très rudimentaire, et maintenant je suis gênée quand je parle avec des adultes. J'espère retrouver confiance en moi. »


« Ce projet permet d'ouvrir une porte pour un dialogue à un autre niveau de langue, renchérit un des mentors pour le programme, Roland Dion. C'est vrai que si on enseigne à la maternelle, on n'aura pas l'occasion de pratiquer un vocabulaire enrichi.

« Dans ce programme, poursuit Roland Dion, je me vois comme un collègue qui partage ses passions pour la culture; le théâtre, la musique, le cinéma, etc. J'ai moi-même enseigné en immersion pendant 25 ans, et j'ai pu constater que souvent, les enseignants.es sont bien branchés dans la langue, mais pas dans la culture. »

Après deux années de ce programme, Simon Normandeau en note déjà les bénéfices.

« Les enseignants.es qui participent s'aperçoivent que ce n'est pas tant la qualité de la langue qui importe, mais la confiance. Oui on va faire des fautes, mais on en fera de moins en moins si on prend confiance et si on parle plus souvent en français. Ce changement d'attitude-là est très positif. »

Le programme permet aussi de créer des liens d'amitié durables. « Certains continuent à rencontrer leur mentor après, en dehors du programme.

« Finalement, c'est un projet qui fait tranquillement son chemin, conclut Simon Normandeau. L'an prochain, on espère le commencer en septembre, pour que ça dure l'année scolaire au complet. » 



# Pour un enseignement/ apprentissage authentique des mathématiques

Par **Bathelemy Bolivar**, enseignant en mathématiques  
Centre scolaire Léo-Rémillard

Enseigner et faire apprendre en mathématiques devient de plus en plus problématique d'autant que les élèves semblent perdre la motivation : ceux qui éprouvent de la difficulté développent une certaine apathie pour tout ce qui a rapport au nombre et au calcul, ceux qui ont les capacités et les prérequis font le strict minimum pour réussir le cours, la plupart

du temps. Pourtant, le tableau n'est pas si sombre. Il doit exister des approches rendant le précalcul plus convivial et plus pertinent à nos élèves. Certaines stratégies ont fait leur preuve et jouent en grande partie sur la motivation des jeunes. Ceci dit, tout bon enseignement commence avec des postulats communiqués clairement. Par contre, une communication claire n'entraînerait

pas, à elle seule, l'engagement des apprenants, seul gage d'apprentissage de qualité sur le long terme. Ce genre de didactique des mathématiques qui favorise la construction de sens, la compréhension profonde et les applications des mathématiques relève d'un enseignement authentique des mathématiques. Quid de cet enseignement?

D'abord cet enseignement authentique va au-delà des applications classiques des mathématiques très en vogue dans les problèmes de manuels scolaires. Illustrer des concepts d'équation quadratique avec des missiles et autres projectiles relevant du domaine militaire ou d'exploration spatiale, même quand ces exemples conviennent bien au concept mathématique en question, n'est pas nécessairement pertinent pour donner la confiance aux élèves. Tandis que le même concept d'équation quadratique trouverait plus de résonance chez eux au moyen des illustrations à partir du volleyball ou de certains sauts en gymnastique. *Donc un enseignement authentique intègre les applications des mathématiques en choisissant ces exemples dans les milieux immédiats des élèves.*

C'est aussi un enseignement basé sur une compréhension profonde des concepts. Autrement dit, cette compréhension cherche la maîtrise des concepts au travers de situations authentiques. Donc cette série de démarches tend à libérer l'enseignement des mathématiques du carcan exclusif du calcul. Cette compréhension est d'abord conceptuelle, forcément qualitative, avant d'être quantitative. La langue a encore son fameux rôle à jouer pour acquérir et partager la robustesse et la précision des outils mathématiques. Dans ce sens, un enseignement basé sur des projets réels, c'est-à-dire axés sur la réalité des élèves, prend tout son sens. Un tel projet pourrait être la rénovation du plancher de leur salle de classe en prenant des mesures exactes, faisant les calculs utilisant un fichier Excel pour faire des estimations et décider à partir des données. Un tel projet exigera des appels ou des visites des sites Web des magasins de construction, la consultation de rénovateurs, etc. *Donc une telle initiative peut se révéler un contexte d'apprentissage adéquat pour mesurer, calculer, optimiser et décider tout en utilisant des outils technologiques pour répondre à des questions pertinentes tout en gardant les élèves motivés, intéressés et engagés.*

Certes l'élaboration d'un tel dispositif pédagogique requiert du temps. Cependant, la réalité est si riche et dynamique que les jeunes auront l'unique occasion de vérifier



**Il doit exister des approches rendant le précalcul plus convivial et plus pertinent à nos élèves. Certaines stratégies ont fait leur preuve et jouent en grande partie sur la motivation des jeunes. Ceci dit, tout bon enseignement commence avec des postulats communiqués clairement. Par contre, une communication claire n'entraînerait pas, à elle seule, l'engagement des apprenants, seul gage d'apprentissage de qualité sur le long terme.**

leurs hypothèses, de comprendre pourquoi leurs calculs ne fonctionnent pas, etc. Cela prend plus qu'un résultat d'un test conventionnel pour faire passer des apprentissages complexes que seulement un scénario authentique permet de révéler en faisant appel à des outils variés et des opérations cognitives complexes. Au-delà des problèmes des manuels scolaires dont les réponses sont déjà disponibles et dont le contexte n'est pas nécessairement pertinent à nos élèves, il importe d'offrir des occasions réelles où les élèves sauront utiliser leurs connaissances et expériences en mathématiques pour résoudre des problèmes immédiats comme il a toujours été question au cours de l'évolution des concepts mathématiques à travers l'histoire. Les mathématiques se sont

révélées des outils adéquats pour aider à la navigation en pleine mer (trigonométrie), à prédire les éclipses solaires, à faire voler des engins, à construire des bâtiments qui résistent aux catastrophes naturelles, etc. Et ce qui est intéressant c'est que tous les contextes peuvent servir de prétexte à l'exploration de ces outils, autrement dit on pourrait bien avoir les mathématiques du sport, les mathématiques vertes pour les amateurs d'écologie, etc. *Donc ce n'est pas les contextes qui manquent pour aider nos élèves à développer les habiletés mathématiques selon leurs intérêts particuliers.*

À bientôt pour une autre réflexion plus spécifique sur une approche authentique pour enseigner et faire apprendre en mathématiques. **IA**



# Chronique iPad :



## Too Noisy et Stick Pick

Par Arianne Cloutier, enseignante  
École Christine-Lespérance

Depuis déjà quelques années, je vous présente des listes d'applications à utiliser avec votre iPad, mais je ne vous disais pas vraiment comment utiliser ces applications. Cette année, j'ai donc décidé de choisir mes applications préférées et de vous expliquer ce que ces applications font vraiment.

Pour cette dernière chronique, j'ai décidé de partager avec vous deux applications que j'utilise couramment dans ma classe. Ce ne sont pas des applications difficiles à utiliser, mais je vais vous les présenter quand même parce que je les adore.

La première application est Too Noisy. Il s'agit d'une application gratuite, mais vous pouvez également acheter la version "pro" au coût de 2,99\$. Je suis cependant désolée pour les enseignants du secondaire puisque cette application est, selon moi, plus pour les niveaux à l'élémentaire. Je dois aussi préciser que l'application est en anglais, mais les élèves ne voient pas d'écriture, ils voient seulement une image.

Que fait Too noisy? L'application mesure le niveau de bruits dans la salle de classe. Si les élèves sont silencieux, l'aiguille est dans le vert, s'ils sont un peu plus bruyants, c'est dans le jaune, s'ils sont trop bruyants, c'est dans le rouge et s'ils sont vraiment trop bruyants, l'écran craque.

Ce que je trouve le plus intéressant avec cette application est que tu peux gérer le niveau de bruits acceptable que tu désires. C'est-à-dire que je peux régler la sensibilité à classe, groupe, aux travaux ou en silence. La sensibilité de l'application est alors modifiée. Pour la

version "pro", il est possible de changer l'arrière-plan ou d'ajouter un son lorsque l'image éclate. Il est également possible de déterminer un nombre de minutes où les élèves gagnent des étoiles lorsque l'aiguille reste dans le vert pendant ce laps de temps. Je me servais de ces étoiles pour donner des points à mes élèves dans Classe Dojo et ils perdaient des points lorsque l'écran éclatait. Il faut faire attention par contre de ne pas utiliser l'application tout le temps parce que les élèves peuvent s'en fatiguer. J'utilise Too Noisy quelques fois par jour et à des temps différents pour varier les choses un petit peu.

Que fait Too noisy?  
L'application mesure  
le niveau de bruits  
dans la salle de  
classe. Il s'agit d'une  
application gratuite.

La deuxième application dont j'aimerais vous parler est StickPick. Il s'agit d'une application pour choisir un élève. En fait c'est le même principe que les bâtons de popsicle que vous utilisez peut-être déjà. Là vous vous dites : «Wow! Fantastique!» (Sarcastiquement). Cette application fait beaucoup plus que choisir un élève quand vous en

avez besoin. Cette application coûte 2,99\$ et elle est malheureusement en anglais. C'est pour cette raison que je ne projette pas cette application sur le tableau comme je fais avec Too Noisy.

Alors, en quoi est-ce que cette application est-elle différente des dizaines d'autres applications pour choisir un élève et qui, en plus, sont gratuites? Lorsque vous entrez le nom de vos élèves, vous pouvez choisir où votre élève se retrouve selon la taxonomie de Bloom. Lorsque vous avez fait ça, lorsque vous pigerez le nom d'un élève, l'application vous donnera une liste de questions ouvertes que vous pourriez poser à votre élève selon la taxonomie de Bloom. Vous pouvez alors indiquer dans l'application si l'élève a bien répondu ou non. Si l'élève répond bien, l'application donne alors des questions plus difficiles. Il est également possible de vérifier le nombre de bonnes ou de mauvaises réponses que chaque élève donne. Quelle bonne façon de vérifier la compréhension d'un élève et d'avoir des "traces" de ceci lorsque vient le temps de faire les bulletins!

Si vous avez des questions concernant Too noisy ou Stick Pick, n'hésitez pas à me contacter.

C'est avec plaisir que je peux aider mes collègues. Vous pouvez me contacter via mon blog sur iPad intitulé "Mme Arianne" à : [www.mmearianne.blogspot.ca](http://www.mmearianne.blogspot.ca). Vous y trouverez également plein d'autres applications que je présente, ainsi que de trucs et d'astuces.

À la prochaine! IA



Si les élèves sont silencieux, l'aiguille est dans le vert.



Si les élèves sont un peu plus bruyants, c'est dans le jaune.



Si les élèves sont trop bruyants, c'est dans le rouge et s'ils sont vraiment trop bruyants, l'écran craque.



## Rire ça fait du bien!

**Qu'est-ce qui porte des lunettes mais ne voit jamais?**

Réponse : Un nez!

**Que disent deux bonhommes de neige qui se rencontrent?**

Réponse : Tu ne trouves pas que ça sent la carotte aujourd'hui?

**Qu'est-ce qui monte et descend en même temps?**

Réponse : Un escalier!

**Comment appelle-t-on un chou dans l'eau?**

Réponse : Un chou-marin.

**Tartine est à la salle de bain. Elle a laissé la porte ouverte! Sa mère lui dit :**

– Mais Tartine, pourquoi tu as laissé la porte ouverte?

Tartine répond :

– J'avais peur que quelqu'un me regarde par la serrure!

**Papa, est-ce que c'est vrai que tes lunettes agrandissent tout ce que tu vois?**

– Bien sûr, pourquoi?

– Je te suggère de les mettre avant de regarder les notes de mon bulletin!

**Au restaurant :**

– Garçon, il y a une mouche dans ma soupe!

– Ne le dites pas trop fort, nous n'en avons pas assez pour tout le monde...!

**Docteur, il y a l'homme invisible qui désire un rendez-vous. Il est justement assis dans votre salle d'attente!**

– Mmm... je suis trop occupé avec mes autres patients, dit le docteur.

Dites-lui que je ne peux pas le voir maintenant...

**Que disent les sardines qui rencontrent un sous-marin?**

Réponse : Regardez, des hommes en conserve!

**Au cours d'éducation physique, l'enseignante veut promouvoir le sport :**

– La natation est le meilleur sport pour garder une ligne svelte.

L'affreux Marco rétorque :

– En êtes-vous sûre, madame? N'avez-vous jamais vu une baleine?



# Les recettes de cuisine faciles



Par Karen Bees, enseignante  
Collège Sturgeon Heights Collegiate

En été, j'adore manger les produits frais. Avez-vous la main verte? Est-ce que vos jardins vont porter fruit? Si oui, profitez des recettes suivantes en mangeant les framboises, les courges musquées et les patates douces!

## Les muffins aux framboises



**Rendement** : 12 à 15 muffins

**Préparation** : 15 minutes

**Cuisson** : 20 à 25 minutes

**Temps total** : 40 minutes

- 3 c. à table de margarine fondue
- 1/4 tasse de crème sure sans gras
- 3/4 tasse de cassonade
- 1/2 tasse de lait écrémé
- 2 blancs d'œuf
- 3/4 tasse de farine tout usage
- 3/4 tasse de farine de blé entier
- 1 1/2 c. à café de levure chimique
- 1/2 c. à café de sel
- 2 à 2 1/4 tasse de framboises (fraîches ou gelées)

1. Préchauffer le four à 400°F.
2. Dans un grand bol, mélanger énergiquement la margarine, la crème sure, la cassonade, le lait et les blancs d'œuf avec un malaxeur.
3. Dans un autre bol, tamiser ensemble la farine tout usage, la farine de blé entier, la levure chimique et le sel. Incorporer ces ingrédients dans l'autre bol.
4. Incorporer délicatement les framboises.
5. Répartir le mélange dans des moules à muffins. Remplir aux trois quarts et les saupoudrer de sucre granulé si voulu.
6. Cuire au four pendant à peu près 20 à 25 minutes.

## La sauce aux tomates



**Rendement** : 12 portions

**Temps total** : 60 minutes

- 2 boîtes (2 x 796 ml) de tomates broyées avec des épices italiennes
- 1 courge musquée (épluchée et coupée en cubes)
- 1 patate douce (épluchée et coupée en cubes)
- 2 gousses d'ail (écrasées)
- 1 boîte (369 ml) de concentré de tomate
- 1 c. à table de basilic
- 1 c. à table d'origan
- 3/4 c. à café de poivre
- 1/2 c. à café de sel

Facultatif : la dinde hachée cuite, des oignons cuits et des champignons cuits

1. Faire chauffer les tomates, la courge musquée, la patate douce et l'ail dans une grande poêle à feu moyen. Continuer à remuer pour éviter que le mélange brûle.
2. Faire baisser la température quand le mélange commence à bouillir. Couvrir la poêle et continuer à faire mijoter le mélange pendant 30 minutes.
3. Passer la moitié du mélange au malaxeur et le réduire en purée. Répéter avec l'autre moitié du mélange.
4. Retourner la purée à la grande poêle. Y ajouter le concentré de tomate, le basilic, l'origan, le poivre et le sel. Remuer le mélange et le chauffer.
5. Utiliser la sauce comme telle pour la pizza. Pour les pâtes, y ajouter vos légumes préférés et de la viande.
6. Mettre les portions non utilisées au congélateur.



# Français – grammaire et style

## Les adjectifs qualificatifs

Par Paul Sherwood, enseignant  
École Powerview

Que les qualités désirées soient belles ou non, les adjectifs qualificatifs nous permettent d'embellir, de varier ou d'alléger nos phrases. Il faut se souvenir qu'un adjectif s'accorde toujours, en genre et en nombre, avec le(s) nom(s) ou pronom(s) qu'il modifie (exception faite, bien sûr, de certains adjectifs invariables comme chic ou cool ou standard...).

Pour chacune des phrasettes ci-dessous, connaissez-vous un adjectif qualificatif qui pourrait remplacer les mots soulignés? (N'oubliez pas d'accorder votre adjectif au besoin!)

1. \_\_\_\_\_ Elle adore les produits faits à partir du lait.
2. \_\_\_\_\_ La gendarmerie du roi s'occupe de plusieurs enquêtes policières.
3. \_\_\_\_\_ Il y a trop de perturbations dans l'atmosphère.
4. \_\_\_\_\_ La population canadienne qui vit dans les villes représente 80 % du total.
5. \_\_\_\_\_ Il y a de la chlorophylle dans une cellule de plante.
6. \_\_\_\_\_ Mon prof parle toujours de façon que les sons lui sortent du nez.
7. \_\_\_\_\_ Ma sœur est responsable de plusieurs substances de chimie.
8. \_\_\_\_\_ Les nations de l'Ouest sont inquiètes des extrémistes islamistes.
9. \_\_\_\_\_ Il souffre d'une maladie du sang.
10. \_\_\_\_\_ Vendredi sera un jour de pluie selon les prévisions météorologiques.
11. \_\_\_\_\_ Le pantalon n'est pas seulement un vêtement pour les hommes.
12. \_\_\_\_\_ Cette jeune fille est toujours très en action.
13. \_\_\_\_\_ Mon enseignante n'aime pas tes fréquentes erreurs de grammaire.
14. \_\_\_\_\_ Cet athlète a établi un record du monde en course.
15. \_\_\_\_\_ Cette jeune femme démontre vraiment un instinct de mère.
16. \_\_\_\_\_ Mon oncle a eu un arrêt du cœur hier soir.
17. \_\_\_\_\_ Nous nous sommes placés dans une formation qui ressemble à un cercle.
18. \_\_\_\_\_ Nicole a d'excellents réflexes avec ses nerfs.
19. \_\_\_\_\_ Elle souffre d'une déficience dans son alimentation.
20. \_\_\_\_\_ Il s'est blessé le grand muscle du dos.

21. \_\_\_\_\_ C'est un grand spectacle de théâtre que nous irons voir demain avec nos amis.
22. \_\_\_\_\_ Il y a plusieurs industries forestières et de mines au Manitoba.
23. \_\_\_\_\_ Ma mère doit terminer un rapport chaque mois pour son administrateur.
24. \_\_\_\_\_ C'est une histoire qui est pleine de comédie.
25. \_\_\_\_\_ Ce grand stade pour les sports accueille des matchs de soccer et de football.
26. \_\_\_\_\_ Quel moment plein de magie!
27. \_\_\_\_\_ La France est pleine de beaux châteaux du Moyen-Âge.
28. \_\_\_\_\_ Chaque élève a une tâche pour chaque journée.
29. \_\_\_\_\_ Terry Fox n'a pas réussi à survivre à sa tumeur de cancer.
30. \_\_\_\_\_ Je préfère définitivement les olives produites en Grèce.
31. \_\_\_\_\_ Quelle surprise survenue à cause du hasard que cette semaine très chaude en janvier!
32. \_\_\_\_\_ Ce sentier qui se voyage à pied nous permet de découvrir le parc Whiteshell.
33. \_\_\_\_\_ Plusieurs institutions de notre fédération sont garantes de nos droits et libertés!
34. \_\_\_\_\_ Des substances issues de notre Terre ont été propulsées dans l'espace!
35. \_\_\_\_\_ J'adore le soleil du printemps.
36. \_\_\_\_\_ Une chauve-souris qui est active la nuit peut dévorer de nombreux insectes!
37. \_\_\_\_\_ Quand irons-nous au grand parc des activités dans l'eau?
38. \_\_\_\_\_ Les intrigues de notre administratrice sont comme celles d'un diable.
39. \_\_\_\_\_ Quelle belle cérémonie de mariage!
40. \_\_\_\_\_ Nous avons effectué un sérieux travail réalisé par la force de nos mains!
41. \_\_\_\_\_ J'ai raté mon test de la semaine!
42. \_\_\_\_\_ Il existe de nombreuses entreprises à Winnipeg qui valorisent le bilinguisme.
43. \_\_\_\_\_ Isolé de tout ami, il a développé une mentalité comme s'il vivait sur une île.
44. \_\_\_\_\_ Mon enfant a été diagnostiquée avec un problème de l'ouïe.
45. \_\_\_\_\_ Le nouveau réseau des ordinateurs de notre école est très fiable.
46. \_\_\_\_\_ Il a subi une sérieuse infection des poumons.
47. \_\_\_\_\_ Elle a la réputation d'être une arbitre qui n'a pas de parti pris d'avance.
48. \_\_\_\_\_ La conclusion de ce film s'avère sans satisfaction pour les spectateurs.
49. \_\_\_\_\_ Mon congé de l'été m'encourage à persister toute l'année!
50. \_\_\_\_\_ Nous sommes aux prises avec des contraintes de budget.

Réponses (pour chacune, la graphie au masculin singulier et la graphie accordée pour la phrase) :

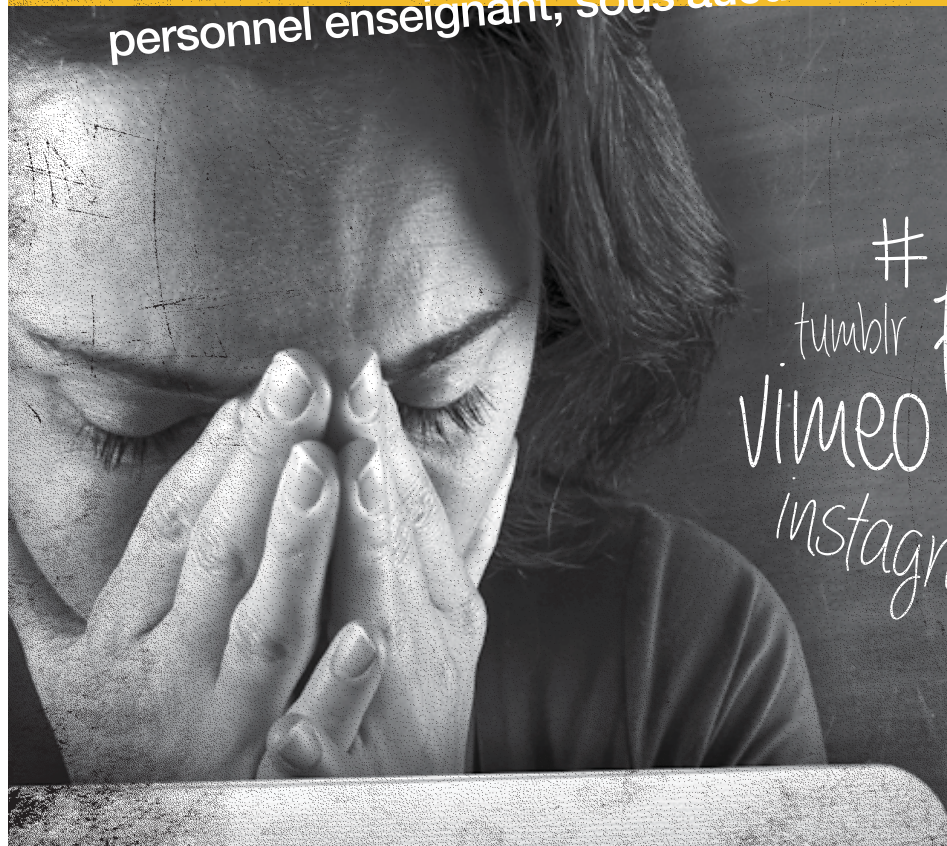
1.laitier/laitiers; 2.royal/royale; 3.atmosphérique/atmosphériques; 4.urbaïn/urbaine; 5.végétal/végétale; 6.nasal/nasale; 7.chimique/chimiques; 8.occidental/occidentales; 9.sanguin/sanguine; 10.pluvieux; 11.masculin; 12.actif/active; 13.grammatical/grammaticales; 14.mondial; 15.matériel; 16.cardiaque; 17.circulaire/circulaire; 18.nerveux/nerveux; 19.alimentaire/alimentaire; 20.dorsal; 21.théâtral (aussi dramatique); 22.minier/minière; 23.mensuel; 24.comique/comique; 25.sportif; 26.magique; 27.médical/médicales; 28.quotidien/quotidienne; 29.cancéreux/cancéreuse; 30.grec/grecques; 31.aléatoire/aléatoire; 32.pédestre; 33.fédéral/fédérales; 34.terrestre/terrestres; 35.printannier; 36.nocturne/nocturne; 37.aquatique; 38.diabolique/diaboliques; 39.matrimonial/matrimoniale; 40.manuel; 41.hebdomadaire; 42.winnipegois/winnipegaises; 43.insulaire/insulaire; 44.auditif; 45.informatique; 46.pulmonaire/pulmonaire; 47.neutre/neutre; 48.insatisfaisant/insatisfaisantes; 49.estival; 50.budgétaire/budgétaires.

La

# VIOLENCE

cyber **N'EST PAS** correcte

La violence **N'EST PAS** acceptable à aucun moment, envers aucun membre du personnel enseignant, sous aucune forme.



#facebook\*  
tumblr vimeo blogger twitter @  
instagram flickr % you tube



The  
Manitoba  
Teachers'  
Society

Rapportez un incident de violence à votre direction d'école ou à votre superviseur.

Pour en connaître plus, consultez le site web : [mbteach.org](http://mbteach.org)